

ACKERMANN, LES CONTES DE CANTERBURY,
LE CERCLE DE WITTENWILER
LE CONCEPT DE LA CRISE DANS LA LITTÉRATURE
DE LA FIN DU MOYEN ÂGE

John M. Clifton-Everest

Dans la littérature le mot 'crise' signifie une prise de conscience du poète et non pas des constatations objectives développées à partir de faits historiques. L'échec des anciennes valeurs du haut moyen âge créa pour l'individu suffisamment de raisons l'incitant à concevoir la vie humaine comme un état de crise permanent. Les sujets traités le plus fréquemment dans le domaine de la littérature étaient l'amour et le mariage car ils représentaient les intérêts pratiques de la bourgeoisie émergente. Cependant le mariage bourgeois n'était pas encore en mesure de remplacer l'idéal de l'amour du moyen âge. Il est encore très souvent perçu comme un moyen d'éviter des formes encore pires. Les sujets traitant du péché humain ainsi que de la mort reflètent encore plus cet esprit de crise. L'abandon de l'idéal de chevalerie selon lequel il fallait au plan moral faire ses preuves ici-bas au service du bien constituait en même temps l'abandon d'une conception du monde où règne le péché et dans lequel il n'y a pas de compromis. Etant donné que la mort supprimait tout ce qui pouvait être précieux il n'y avait plus de valeur sociomorale. Les hommes ne songeaient plus qu'à une seule chose: sauver l'âme dans l'au-delà. Plus le monde présentait de nouveaux attraits plus des voix mettant en garde contre les dangers moraux se firent entendre. On présentait ces dangers comme des tentations trompeuses cette façon de présenter les choses étant considérée comme le seul moyen d'échapper à ces dangers. Cette sensation de crise ne fit ressentir que par un nombre restreint de poètes. Chaucer la traita avec un cynisme piquant. Le poète Ackermann considérerait la lutte passionnée d'un être vivant contre la mort comme une performance honorable valable aux yeux de Dieu bien que l'aboutissement de la vie ne fût la mort.